

Dr Jeffrey Hudon, Archéologie biblique, Session 3, Méthodologie archéologique

© 2024 Jeffrey Hudon et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 3, Méthodologie archéologique.

D'accord, notre prochain sujet est en fait la méthodologie en archéologie, mais je tiens à nouveau à souligner certains aspects importants à examiner de plus près.

Considérons l'archéologie du Nouveau Testament par rapport à l'archéologie de l'Ancien Testament. Nous avons en fait ici deux animaux différents, et pas seulement chronologiquement. Si vous regardez l'archéologie et étudiez l'archéologie dans le contexte de l'Ancien Testament, vous avez affaire à des empires, à des rois, à des batailles majeures, à des mouvements royaux et majeurs entre empires et royaumes régionaux, et tout cela crée beaucoup de données archéologiques. Les destructions, les programmes de construction, et bien sûr ceux-ci sont souvent mentionnés dans les Écritures.

Dans le Nouveau Testament, l'archéologie est beaucoup plus difficile à relier au texte parce que le christianisme était initialement un mouvement, un mouvement spirituel et religieux au sein du judaïsme, ce qui rend difficile l'identification des découvertes archéologiques directement liées au texte. Ainsi, dans l'Ancien Testament, je dirais que l'archéologie est évidemment pertinente dans les deux parties de la Bible, mais plus pertinente dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Maintenant, dans les études bibliques, j'aime considérer, et d'autres le font aussi, que l'archéologie est en quelque sorte un cinquième évangile.

Cela nous donne une vérification externe ou un supplément externe aux Écritures et à d'autres documents contemporains anciens. Il fournit, encore une fois, des informations supplémentaires, un aperçu et des preuves matérielles qui étayeront le récit biblique. Pour en revenir à l'Ancien Testament et à l'archéologie, c'est pertinent car nos sources historiques en dehors de la Bible sont très limitées.

Il existe quelques documents égyptiens, assyriens et babyloniens, mais ceux-ci sont là encore rares et comportent de nombreuses lacunes énormes. L'archéologie nous aide donc à combler ces lacunes et nous donne, encore une fois, une confirmation extérieure des documents existants. Définition de l'archéologie du Proche-Orient : un mélange de sciences physiques et d'histoire qui tente de trouver des preuves du passé de l'humanité, à la fois préhistorique et historique, à partir de vestiges matériels. C'est donc une définition plus large de l'archéologie au-delà de l'archéologie biblique.

Passons maintenant à la méthodologie. Que reste-t-il à découvrir ? Malheureusement, pas grand-chose. Nous tenterons parfois d'expliquer ou de montrer que l'archéologie est comme un puzzle, essayant de reconstituer un puzzle dont 90 % des pièces manquent.

Avec les pièces dont vous disposez, vous essayez de créer une image cohérente et essayez de décider ou d'imaginer ce qui manque pour combler les vides. Que nous reste-t-il à découvrir ? Et bien, avant tout, la poterie. La poterie est extrêmement importante pour l'archéologie, et nous en parlerons dans une minute.

On l'utilisait pour presque tout. Encore une fois, imaginez un monde sans plastique, où le métal est très rare et cher. Le bois est, encore une fois, rare et pas autant utilisé qu'aujourd'hui.

Ainsi, la poterie est laissée pour le stockage, pour cuisiner, manger, etc. Et donc, la poterie est, encore une fois, très importante dans tout type de récipient en céramique. Métal, clous, armes et outils.

Et puis, bien sûr, après le 7ème siècle avant JC, les pièces de monnaie commencent à apparaître. Et aux 5e et 4e siècles, pendant la période perse, les pièces de monnaie deviennent un aspect important dans la datation des niveaux, des strates ou des sites, car les pièces de monnaie, encore une fois, sont un excellent outil de datation avec la poterie. La pierre est souvent utilisée, encore une fois, pour meuler, rouler, fronder des pierres, etc.

Cela est également répandu dans les pays bibliques. Les matériaux périssables tels que le bois, le parchemin, le cuir et le tissu survivent rarement, mais ils survivent parfois.

Lorsqu'ils le font, c'est dans des environnements très uniques, secs et désertiques, tels que les manuscrits de la mer Morte et Qumran. Nous aimons utiliser le terme Qumran car c'est un résidu très courant pour expliquer ce qu'il nous reste à découvrir aujourd'hui. Donc très peu, mais il faut prendre ce qu'on trouve et en tirer le meilleur parti, en tirer le plus d'informations.

L'aspect de loin le plus important en archéologie, et nous en reparlerons au fur et à mesure, sont les inscriptions. Et pourquoi les inscriptions sont-elles importantes ? Eh bien, encore une fois, l'écriture, l'alphabet, est apparue quelque part au milieu du deuxième millénaire avant JC. Avant cela, les pictogrammes et le cunéiforme.

Mais l'écriture est importante parce qu'elle relie l'écrivain ancien, la personne ancienne, directement au lecteur, qu'il soit contemporain de l'écrivain ou contemporain de nous. Or, des écritures ou des inscriptions apparaissent souvent sur

les poteries, et on les appelle ostraca. Nous l'avons mentionné précédemment, brièvement ou au singulier, ostracon.

Aujourd'hui, de nombreux ostraca hébreux ont été découverts, pas en grande quantité, mais en quantité considérable. Certaines des plus importantes sont l'inscription Mesad Hashavyahu, ou ostraca, trouvée dans une petite forteresse le long de la Méditerranée, datant de la fin du 7^{ème} siècle. Et puis un corpus, un peu comme une cache d'ostraca provenant d'une forteresse d'Arad, encore une fois, dont nous avons parlé, a été fouillé par Aharoni dans les années 1960.

Et c'étaient des dépêches, de brefs messages du commandant Eliashib de la forteresse. Et encore une fois, nous racontant les mouvements de troupes et de ravitaillement ainsi que la peur d'une attaque édomite. C'est donc très important, une sorte d'instantané d'une période très, très critique de l'histoire d'Israël ou de l'histoire de Juda, lorsque Jérusalem était sur le point de tomber aux mains des Babyloniens.

Avant cela, les ostraca de Lachish avaient été découverts dans les années 1930 dans la porte intérieure de la grande ville de Lachish. Encore une fois, même délai. Juda tombe aux mains des Babyloniens.

Et ce sont, encore une fois, des dépêches, parfois désespérées dans leur intention, qui veulent des informations sur les villes tombées aux mains des Babyloniens et celles qui ne l'ont pas été. Et de manière poignante, l'une des lettres de Lakis, ou ostraca de Lakis, est très similaire à Jérémie 34 : 7, lorsqu'elle mentionne que seuls Lakis et Ézéchiass sont restés à l'écart de Jérusalem sans tomber aux mains des Babyloniens. Et ceci, l'un des ostraca que j'ai affiché sur le PowerPoint, dont le texte correspond très, très bien.

Comment la date est-elle restée ? Encore une fois, des pièces de monnaie plus tardives datent de la période perse. La poterie, nous en parlerons. Les styles architecturaux et artistiques changent, tout comme la poterie.

Et bien sûr, au cours des deux dernières générations, la datation au carbone 14 ou C14 pour les matériaux organiques est très importante, ainsi que les sources historiques extérieures à la Bible qui sont contemporaines du texte biblique. Donc, tous ces éléments sont importants pour la datation des restes. Enfin, l'archéologie est une science destructrice.

Encore une fois, vous ne pouvez pas fouiller un site deux fois. Nous avons parlé de l'importance de publier les données. Si vous ne publiez pas les données ou si les données ne sont pas publiées à partir d'une fouille, tout est perdu car vous ne pouvez généralement pas revenir en arrière et réexcaver ce que vous avez déjà.

Vous pourrez peut-être trouver des endroits où ils n'ont pas fouillé pour tester leurs conclusions ou donner un sens au site. Mais à moins que vous n'ayez des données provenant des excavateurs selon lesquelles ils ont tenu des registres, vous n'avez rien à part peut-être quelques artefacts. Et là encore, le creusement se fait généralement dans des carrés de cinq mètres sur cinq ou dans une tranchée.

Et c'est ainsi que vous en tirez vos données. Abus de l'archéologie. Il y a plein.

Et comme nous l'avons vu dans nos diapositives précédentes, les premières expéditions archéologiques en Terre Sainte n'étaient guère plus que des chasseurs de trésors pillant et pillant. Ils recherchaient des artefacts, des monuments et des ornements artistiques pour leurs musées en Europe et aux États-Unis. Pire encore, nous avons maintenant des extrémistes comme ISIS, qui ont complètement détruit de nombreux vestiges en Syrie, le pays de la Syrie.

Et nous en verrons quelques-uns au fur et à mesure. Très très triste. Tadmor, ou la grande ville romaine Palmyre, fut complètement détruite, ainsi que d'autres monuments, notamment certaines parties de Ninive.

Un autre abus de l'archéologie est de l'utiliser à des fins nationalistes. Maintenant, nous avons vu une fois de plus au début de l'archéologie que l'archéologie était en quelque sorte un prétexte pour le renseignement militaire, délimitant le territoire pour d'éventuels mouvements de troupes ou d'armées. En outre, le prestige national consiste à être le premier à obtenir ceci ou à découvrir cela, ou à afficher ce que vous avez trouvé et à formuler de nouvelles théories ou de nouvelles conclusions historiques.

Pire encore, ce sont les affirmations nationalistes contemporaines ou les affirmations historiques fondées sur les données que vous extrayez. Ceci est très subjectif et a été fait par certains archéologues israéliens et plusieurs archéologues de l'autorité palestinienne. Ils ont tendance à ignorer ou à négliger certains aspects du site et à magnifier ou mettre en valeur d'autres zones et périodes historiques, notamment les peuples.

Les finalités religieuses peuvent constituer un abus de l'archéologie. Encore une fois, recherchez une confirmation théologique de vos opinions théologiques et de votre interprétation théologique ou biblique. Nous appelons cela l'eisegesis archéologique.

On peut en abuser des deux côtés, tant du côté maximaliste que du côté minimaliste. Les gens qui, encore une fois, croient que la Bible est la parole de Dieu et ont une haute opinion des Écritures peuvent en abuser en poussant les preuves trop loin. Et, bien sûr, les personnes minimalistes peuvent en abuser en ignorant les preuves qui soutiennent les Écritures.

Et en parlant des objectifs minimalistes et idéologiques qui vont à l'encontre de la Bible. Et encore une fois, c'est un problème courant en archéologie. Et il faut lire et lire avec un esprit critique pour s'assurer que cela ne sert pas les intérêts personnels de quelqu'un.

Le domaine de l'archéologie a beaucoup de grands egos. Et c'est vrai aussi. Il faut donc que les gens soient bien conscients de tout cela.

Utilisation appropriée de l'archéologie pour répondre aux questions, pour satisfaire une quête de connaissance sur le passé ancien et un profond désir de contribuer, encore une fois, à répondre à certaines de ces questions, à faire des suggestions sur la façon dont cela a été traité ou fait de cette façon. Et voici quelques preuves archéologiques qui pourraient étayer cela. S'engager à faire preuve d'objectivité tout au long du processus d'extraction, de traitement et de publication des données.

Un, juste un exemple de cela, une saison, je faisais des fouilles sur le site de Heshbon, Tal Hispan avec Andrews. Et ma fille, qui tamisait, tamisait de la terre excavée, a trouvé un beau phoque. Et je pensais que le sceau était daté plus tôt qu'il ne l'était, mais j'étais très enthousiasmé par cela.

Mais grâce à l'étude et aux parallèles, j'ai réalisé que c'était plus tard que je le souhaitais. Mais c'était quand même une découverte très importante. Il s'est avéré qu'il s'agissait d'une iconographie ammonite du VIIe siècle, une belle iconographie d'un bouquetin et de ses petits et un autre symbolisme sur un petit sceau en pierre avec une perforation, donc il était suspendu par le cou.

Quoi qu'il en soit, même si vous aspirez et voulez que quelque chose devienne quelque chose, vous devez l'étudier et le publier pour ce qu'il est, pas pour ce que vous voulez qu'il soit. Recueillir, évaluer et étudier pleinement les données avant d'établir des corrélations bibliques avec elles. C'est une question difficile pour ceux d'entre nous qui ont une approche religieuse de l'archéologie, mais il faut y faire attention.

Ne vous précipitez pas pour établir des liens bibliques avec une découverte. Facile à faire. Je l'ai fait moi-même.

Mais c'est quelque chose que nous devons constamment vérifier nous-mêmes et dire : eh bien, cela pourrait être un lien avec les Écritures ou cela ne l'est peut-être pas. Et essayez, avec une étude et un examen plus approfondis, de parvenir à une compréhension plus claire avant de faire cette déclaration. Obtenez une assistance professionnelle plutôt que de tenter d'interpréter les découvertes en dehors de votre expertise.

Très important ici. Nous avons mentionné que la nouvelle archéologie, encore une fois, veut que ce soit le cas, que les fouilles soient multidisciplinaires. Il faut donc des experts.

Si vous n'êtes pas un expert dans un domaine, vous obtenez de l'aide pour bien le comprendre avant d'interpréter ou d'enregistrer vos conclusions. Soyez exceptionnellement organisé avec l'enregistrement, la collecte et le stockage des données. Il est étonnant de constater avec quelle facilité les découvertes archéologiques peuvent disparaître, ou être égarées, ou les techniques d'enregistrement ; que vous traitiez des données électroniques ou que vous utilisiez un crayon et du papier, des objets peuvent être égarés ou perdus.

Soyez très organisé et surveillez ça. Et puis reconnaître les limites de l'archéologie en tant qu'outil d'études bibliques. Et cela nous aide avant tout à comprendre le monde biblique et ses habitants.

Parfois, cela aide à étayer, à valider la Bible, et parfois cela prouve réellement la Bible. Mais nous devons simplement reconnaître que cela a aussi des limites. Et nous en verrons quelques exemples.

L'archéologie peut-elle prouver la Bible ? Habituellement, l'archéologie ne peut que soutenir ou affirmer ce que dit la Bible. Un bon exemple est celui des pictogrammes trouvés par l'Université Andrews dans le Sinaï, montrant des chameaux utilisés par les gens à l'époque patriarcale. Eh bien, cela signifie-t-il que cela prouve l'existence d'Abraham ? Pas vraiment.

Mais cela montre que les chameaux étaient utilisés pendant la période patriarcale. Certains érudits pensaient que c'était un anachronisme et qu'il n'y avait pas de chameaux à l'époque patriarcale. Eh bien, ces pictogrammes du Sinaï semblent valider les Écritures.

Mais cela prouve-t-il Abraham ? Non, mais cela montre qu'il aurait certainement pu exister et aurait certainement pu utiliser des chameaux. C'est donc essentiellement de cela dont nous parlons. Alors, vous souhaitez fouiller un site ? Vous souhaitez fouiller en Terre Sainte ? Que fais-tu ? Je me souviens que lorsque j'étais étudiant en Israël, nous avons reçu quelques visiteurs dans notre école.

Notre école était située directement sur le mont Sion. Il est toujours là, au Collège universitaire de Jérusalem. Nous avons eu deux Américains, visibles à leur accent américain très clair, qui se sont présentés à notre porte.

Ils avaient deux pelles neuves et une pioche toute neuve qu'ils avaient achetées à la quincaillerie et qu'ils voulaient creuser à l'extérieur de la propriété de l'Institut. Et je

les ai écartés et j'ai dit, tout d'abord, ce que vous demandez de faire est illégal. Vous devez obtenir un permis du Département des Antiquités.

Vous ne le ferez pas, et ils ne vous délivreront pas de permis parce que vous n'êtes pas des archéologues professionnels. Deuxièmement, l'endroit où vous souhaitez creuser est un remblai. Et il s'agit probablement de 2000 ans de remblai en vrac dans lequel vous devez creuser avant de trouver des restes stratifiés.

J'ai dit, donc votre méthodologie est fautive. Là où vous essayez de creuser, vous trouverez peut-être une découverte isolée, mais vous ne répondrez à aucune question historique. Deuxièmement, c'est illégal.

Et donc, ils ont en quelque sorte gémi et gémi et sont partis. Mais oui, c'est typique. C'est tout un processus.

Tout d'abord, en supposant que vous possédez la formation et l'expertise, vous choisissez un site spécifique à fouiller et vous récoltez des fonds, généralement auprès de donateurs. Parfois, votre école peut vous aider. Vous étudiez ce site et vous le regardez attentivement, parcourez sa surface, recherchez des indices sur l'endroit où se trouvait peut-être la porte, ou peut-être un point culminant où se trouverait l'Acropole, s'il y en avait une, et ce serait là que vous trouverez peut-être vos temples ou palais.

Vous recherchez des vestiges superficiels de tout type d'architecture. Peut-être que vous pouvez voir les contours des murs des maisons ou autre. Et puis, creusez-vous ou faites-vous des relevés ? La plupart des projets archéologiques font les deux.

Nous devons comprendre que durant l'Ancien Testament, la plupart des gens vivaient dans des villes et des villages. Il y avait quelques fermes en temps de paix, mais elles se trouvaient généralement dans des villes fortifiées ou dans des villes. Une conception de recherche.

Vous devez donc présenter un plan rédigé très soigneusement concernant ce que vous voulez faire, les questions que vous vous posez et les questions auxquelles vous souhaitez obtenir des réponses. Et avec des spécialistes du budget, tous les détails de vos fouilles le permettent.

Vous devez acheter un permis et obtenir l'autorisation de creuser. Et ce serait en Israël, l'IAA, le Département palestinien des Antiquités et le Département jordanien des Antiquités. Et c'est pour ces trois régions ou pays.

Et ceux-ci sont chers. Ils doivent être renouvelés chaque année. Vous souhaitez également vous affilier généralement à l'ASOR, aux American Schools of Overseas

Research, ou à l'AIA, American Institute of Archaeology, pour vous légitimer, faire preuve de respectabilité et éventuellement obtenir des subventions.

Et puis, bien sûr, les responsables du DOA de votre pays hôte superviseront le projet. Donc, vous voyez, il y a beaucoup de choses à faire. Finances.

Encore une fois, collecter des fonds auprès de donateurs, de bénévoles. Vous devez faire de la publicité et lancer des sondages pour inciter des bénévoles à venir travailler sur vos fouilles. Et si vous le faites par l'intermédiaire d'une école, ce qui est le cas pour la plupart, la plupart des projets se déroulent dans des écoles, vous avez des élèves qui peuvent obtenir des crédits académiques.

Encore une fois, le recrutement du personnel. Votre spécialiste doit être fait. L'équipement coûte cher et il faut souvent renouveler de nombreux équipements chaque année.

Et vous pouvez voir tous ces problèmes logistiques apparaître. Et puis enfin, il y a les enquêtes locales et régionales. Vous devez regarder votre site dans son contexte.

Et donc vous ne regardez tout simplement pas votre site, mais vous devez regarder la région environnante et faire des études sur cela, peut-être faire des enquêtes, et regarder votre site dans le contexte d'une région plus vaste. Très, très important. Il y a donc beaucoup de choses à faire là-dedans.

D'accord, juste pour résumer, que recherchons-nous ? Réponses. Tout d'abord, le site sur lequel vous fouillez, quel était son ancien nom ? Encore une fois, certains d'entre eux subsistent à cause du nom arabe. Le nom toponymique est conservé.

D'autres ne le sont pas. Nous avons travaillé sur trois sites. J'ai travaillé sur trois sites en Jordanie.

Et pour deux de ces sites, nous n'avons pas de nom conservé en arabe. Tall Jalul, dont nous ne trouvons aucun nom ancien proche de celui-là. Khirbet Safra, qui est clairement un nom arabe moderne en raison de la signification de Safra.

Encore une fois, nous obtenons Safran, c'est une ruine jaune, jaune. Et il y a un substrat rocheux et des pierres jaunâtres sur notre site. C'est donc clairement un nom moderne ou semi-moderne.

D'autres ont conservé l'ancien nom, comme Tall Hispan pour Heshbon. D'accord, donc identification du site, périodes d'installation. Quand votre site a-t-il été installé ? Quand a-t-il été occupé ? A-t-elle été occupée à l'époque des juges ou à l'époque de la monarchie, à l'époque des patriarches ? Quelle était la période de temps ? Et pourquoi a-t-il été abandonné ? Est-ce un agent humain qui a provoqué l'abandon,

peut-être une destruction ? La ville a-t-elle été incendiée, ou était-ce la famine ou le manque de nourriture ? Alors les gens sont partis.

Était-ce un tremblement de terre ? Quelle est la raison pour laquelle la ville a été abandonnée ou abandonnée ? Qui y vivait ? L'appartenance ethnique des habitants. Étaient-ils Israélites ? Étaient-ils Moabites, Ammonites ou Araméens ? Certains de ces groupes ethniques sont difficiles à identifier dans la culture matérielle. Il existe certains indicateurs.

Certaines poteries sont uniques à certaines ethnies. Certains artefacts le sont, certaines découvertes le sont, mais parfois c'est très, très difficile. D'accord.

Et s'il est détruit, qui l'a fait, qui a fait la destruction ? Et encore une fois, parfois vous pouvez obtenir, vous pouvez avoir des indices, comme, par exemple, les pointes de flèches scythes à l'extérieur des murs de Jérusalem montrent clairement la destruction babylonienne puisqu'ils ont utilisé ce type de pointe de flèche. Mais la plupart du temps, c'est difficile à moins de disposer de sources historiques. Les inscriptions sont des éléments épigraphiques écrits sur pierre, ivoire ou céramique, parfois sur plâtre, parchemin ou fragments de cuir.

Toujours à la recherche de ceux-là. Je veux consacrer un peu de temps aux inscriptions et mentionner autre chose ici. Si vous voyagez en Égypte, ce à quoi j'étais le mois dernier, encore une fois, vous voyez des hiéroglyphes sur tout, sur les murs, sur les colonnes, partout.

Il y a, il y a des écritures hiéroglyphiques, des pictogrammes. Lorsque vous allez en Mésopotamie, vous trouvez constamment des tablettes d'argile, et il y en a des caches. Nous en avons beaucoup, voire des milliers, à lire.

Mais il y a presque une conspiration du silence quand on vient au Levant, c'est-à-dire en Syrie, en Jordanie, au Liban, en Israël, en Palestine. Et pourquoi est-ce que ? Pourquoi n'avons-nous pas beaucoup d'inscriptions monumentales ou simplement des inscriptions de Terre Sainte ? Et encore une fois, c'est connu comme une sorte de conspiration divine. Pourquoi pas ? Une possibilité est que les peuples de cette région du Levant aient écrit des inscriptions, peut-être sur du plâtre, au-dessus de murs en pierre ou en briques crues, et les aient écrites à l'encre.

Et cela n'a tout simplement pas survécu. Nous avons donc beaucoup de menhirs, de masivot et d'autres monuments qui sont nus. Et ils ne sont pas inscrits, ils ne sont pas incisés, ils ne le sont pas, il n'y a pas de coupures faites dans la pierre pour pouvoir lire quoi que ce soit.

Nous avons des ostraca, qui, bien sûr, sont à base d'encre, mais ils survivent parfois grâce à la poterie. Pourquoi pas, pourquoi pas des inscriptions monumentales ? Eh

bien, c'est peut-être la raison pour laquelle ils ont été mis ; ils étaient posés sur du plâtre, écrits sur du plâtre, et cela s'est estompé avec les années. La raison pour laquelle nous disons cela est que sur un site appelé Tel Dir Allah en Jordanie, en 1967, il s'agit probablement du site de Souccot biblique, Hank Franken, un archéologue néerlandais, fouillait le site et ses ouvriers travaillaient à travers un sanctuaire et, et, et dégagement jusqu'aux étages.

Ils ont trouvé un mur plâtré qui avait été préservé grâce à la destruction. Sur ce mur de plâtre se trouvait un long et énorme texte écrit à l'encre. C'était très fragmentaire et très, très difficile de décoller ce mur et de le préserver, mais ils l'ont fait.

Et grâce à cette découverte, ils ont pu lire le nom de Balaam, fils de Beor, dans un contexte légèrement plus tardif, démontrant qu'il était une figure religieuse de leur histoire. Et encore une fois, confirmant dans une certaine mesure le récit des Nombres 22 à 24 des oracles que Balaam prononça à Israël, pour Israël plutôt que contre Israël. Ce sont donc des découvertes importantes, mais encore une fois, c'est un peu par accident que ce mur de plâtre a été préservé au fil des siècles, datant peut-être du IXe siècle avant JC.

Mais parce que c'était le cas, nous avons ce long texte mentionnant Balaam. C'est donc fondamentalement la meilleure explication, peut-être, de ce manque flagrant d'inscriptions monumentales. Nous n'avons que de petits fragments mis à part encore une fois la stèle de Mesha et quelques autres inscriptions moabites, très peu.

Ainsi, un objet culturel matériel est simplement tout ce qui est fabriqué, modifié, façonné ou déposé par les humains. Et voilà, ce sont les trois choses que nous recherchons probablement, pas nécessairement dans cet ordre. Je pense que les inscriptions sont ce qui est le plus important, mais les réponses aux questions que nous nous posons.

Et puis bien sûr, des objets culturels qui nous en diront un peu plus sur qui a vécu là et ce qui s'est passé. Donc, on termine avec la citation, les pierres crient. Nous devons simplement écouter très attentivement.

D'accord. Nous avons parlé un peu de poterie. Pourquoi la poterie est-elle si importante ? J'aime faire une analogie entre la poterie et les voitures.

Et dans les années 1960, une voiture Ford très, très populaire a été introduite, appelée Mustang. Et la Mustang est sortie en avril 1964 et a pris d'assaut le marché. Au milieu de l'année 1966, 2 millions de Mustang circulaient sur nos routes.

La Mustang était la voiture de sport la plus populaire et la plus populaire. Il est toujours en production. Maintenant, si vous êtes un passionné de voitures ou une fille de voitures et que vous placez une Mustang 1964, 1965 à côté d'une Mustang

2022, 2023, où ce sont toutes les deux des Mustang, elles sont toutes deux fabriquées par Ford.

Elles ont toutes deux des ailes, des phares, des calandres, des moteurs, une propulsion arrière et de nombreuses similitudes, mais vous pouvez regarder ces deux voitures et savoir immédiatement que l'une d'entre elles est contemporaine. L'une a été fabriquée en 2023. L'autre a près de 60 ans en raison de son style.

Si vous assemblez un garde-boue d'une Mustang 65 et un garde-boue d'une Mustang 2023, ils ont tous deux la même fonction et la même forme de base, mais vous pouvez dire par leur style qu'ils sont séparés par des générations. Il en va de même pour la poterie. La poterie est toujours utilisée pour la même fonction : stockage des aliments, préparation des aliments, service des aliments et autres utilisations également.

Mais les formes et les styles de poterie ont changé au cours de l'histoire. Cela nous donne donc, en tant qu'archéologues, une idée de ce que nous regardons et de la date à laquelle cela a été fabriqué. Aujourd'hui, un bon expert en céramique en archéologie, par exemple William G. Dever, peut examiner un tesson de poterie et vous le dire, au mieux, peut-être dans les 50 ans suivant sa production.

Et c'est plutôt bien. Bonne chronologie relative pour la poterie. Ce n'est pas aussi bon que les pièces de monnaie, mais c'est plutôt bien.

La plupart du temps, nous pouvons l'obtenir en un siècle. La poterie nous dit beaucoup de choses. À propos, juste pour clarifier, les tessons de poterie ne sont qu'un simple morceau de poterie cassé.

Tout d'abord, la poterie est indestructible. Vous pouvez le brûler ou le casser, les morceaux seront toujours là. Ils ne pourrissent pas et ne se détériorent pas.

Et ils sont partout. Si vous allez en Terre Sainte pour visiter l'un de ces sites antiques, vous marcherez presque tout le temps sur des poteries brisées. Et vous voyez qu'ils sont toujours là.

Ils sont toujours là. D'accord, nous avons donc parlé de styles, comme les styles de poterie, qui ont changé au fil des siècles. C'est une façon pour eux de nous aider, et c'est en sortant avec quelqu'un.

Datation d'un site, car la poterie de l'époque d'Abraham ne ressemble en rien à la poterie de l'époque, disons, de David et de Salomon. Il y a là beaucoup de différence. Alors, rendez-vous.

Le deuxième est l'origine ethnique. Certaines formes et styles de poterie sont uniques à un certain peuple. Et je tiens à le souligner ici sur notre diapositive.

L'assemblage de poteries ici provient du site biblique de Shiloh ou Shiloh. Il s'agit des premières poteries israélites de la période des juges. Pots à rebord de col, pots, pots plus petits ici, bols, etc., cratères.

Regardez par ici. Il s'agit de poteries contemporaines des Philistins. Même heure et date.

D'accord, même date et proche de la même région. Remarquez la différence. Beaucoup plus fin, il y a du slip et de la couleur.

Il y a des designs, des designs artistiques. Et cela nous dit qu'il s'agit d'une culture différente, de personnes différentes. Aujourd'hui, il arrive parfois qu'un ou deux morceaux de poterie philistine finissent sur des sites israélites et vice versa.

Mais si vous avez ce que nous appelons un assemblage, comme des centaines de formes, des centaines de récipients, et peut-être que deux ou trois sont philistins, 98 % sont israélites, vous avez un site israélite et vice versa. Donc, cela indique l'appartenance ethnique. D'accord, c'est très, très clair dans certains cas.

Maintenant, parfois, c'est homogène. C'est la même poterie utilisée pour différentes personnes. En même temps, vous avez des potiers qui parcourent différentes villes.

Une ville peut être ammonite, une autre ville peut être moabite, une autre ville peut être israélite, et elles utilisent toutes la même poterie. Mais à mesure que des royaumes émergent et se développent, la poterie tend à se développer dans des directions différentes. Et puis, vous pouvez distinguer les différences ethniques.

Niveau de prospérité. La poterie nous dirait comment les choses se passent. Maintenant, regardez cette poterie ici qui est israélite.

C'est lourd, c'est encombrant, il n'y a pas de peinture, il n'y a pas de glissement. C'est une roue tournée, mais assez basique. Et cela nous dit qu'il n'y a pas vraiment de temps pour qu'une classe d'artisans émerge et, vous savez, consacre plus de temps à la poterie pour la rendre belle, la peindre, la décorer.

C'est strictement utilitaire. Il s'agit de garder le corps et l'âme ensemble et de faire leur travail, de retenir la nourriture, l'eau ou autre. D'un autre côté, cette poterie philistine de style mycénien a de la beauté.

Cela a demandé un effort supplémentaire à un artisan pour peindre cela et y mettre du slip et de la couleur. Mais c'est beau. Et cela nous indique que la culture philistine

était beaucoup plus avancée économiquement et culturellement que la culture israélite à l'époque des juges.

Et cela, encore une fois, correspond assez bien au texte biblique. Maintenant, si vous trouvez certaines poteries dans certaines pièces de certains bâtiments, vous pouvez en quelque sorte comprendre ce qui s'y passait. C'était peut-être un entrepôt, un débarras, une cuisine ou autre chose.

Ce que vous y trouvez vous dira généralement ce qui s'y est passé. Et nous supposons que la poterie est sur place, qu'elle a été détruite ou effondrée, que le toit s'est effondré dessus. C'est donc un assemblage propre, c'est-à-dire qu'il n'a pas été déplacé.

Et donc cela peut aussi vous le dire. Que se passe-t-il si vous avez des poteries provenant d'un pays étranger, par exemple de Chypre ou du nord de la Syrie ou d'Égypte, qui apparaissent sur ces sites ? Eh bien, cela vous indique qu'il y a une sorte de commerce en cours. Nous pouvons faire une analyse d'activation neutronique sur la poterie et savoir exactement, ou ne pas le dire exactement, mais savoir à proximité d'où cette poterie a été fabriquée et d'où vient cette argile.

Ainsi, même si elle semble similaire, cette argile peut être fabriquée à partir d'un site assez éloigné. Et encore une fois, cela vous indique qu'il existe une sorte de commerce. Ainsi, la poterie, encore une fois, nous donne beaucoup d'informations sur ces aspects que les archéologues examinent et tentent de trouver des réponses.

Cette photo ici en haut à droite est la vôtre, montrant une immense cache de poterie que nous avons découverte en 2009 sur un site en Jordanie, Tal Jalul, site de l'Université d'Andrews. Et tout cela date à peu près du 8ème siècle avant JC, à l'époque d'Isaïe. C'était une pièce pleine de poteries, de morceaux de poterie brisés.

C'est une très énorme cache que vous voyez et qui est disposée là sur la table. D'accord, les outils du métier. Et ce sont quelques-unes des choses que nous utilisons en archéologie.

Un théodolite, qui ne sert plus trop à prendre des niveaux. Nous utilisons maintenant ce qui se trouve en haut à droite, un GPS, qui utilise le satellite pour nous donner l'altitude et l'emplacement exacts d'une certaine surface que nous voulons mesurer. Encore une fois, c'est important car vous avez affaire à différents carrés et différentes parties du site, et vous pouvez examiner la relation entre les niveaux et les murs et autre, entre des points de votre site qui sont peut-être éloignés les uns des autres.

Et ceux-ci vous donneront des lectures exactes des élévations et sauront exactement où se trouvent ces murs par rapport aux autres. D'accord. Filtrer les écrans ici en bas à droite.

Nous avons une jeune femme qui tamise la terre, et les tamis vous aideront à attraper de petits objets comme des sceaux, des perles, de petits artefacts, des outils ou tout ce qui est petit et peut facilement être manqué. Alors, on tamise, on essaie de tamiser toute notre terre. Et à cause de cela, nous trouvons beaucoup, beaucoup de goodies, faute d'un meilleur mot.

Certaines choses que nous n'avons pas incluent un gufa. Nous n'avons pas cela ici en Amérique du Nord. Il s'agit d'un vieux pneu d'automobile réutilisé avec des poignées boulonnées ou agrafées.

Et ceux-ci fonctionnent bien pour transporter de la terre, transporter de la terre. Et ils sont très indestructibles. Vous pouvez les reconstruire s'ils se brisent.

Très populaire au Moyen-Orient. Une truelle, comme celle utilisée par les maçons, est presque indispensable pour effectuer un travail minutieux autour d'artefacts ou d'installations. Une petite pioche à main et un pinceau si vous l'êtes, encore une fois, si vous avez affaire à un travail très délicat.

Et encore, les cure-dents et autres cure-dents sont également utilisés pour nettoyer des objets très délicats. Ce n'est donc qu'un petit aperçu de certains des outils et instruments que nous utilisons. Il existe deux types de méthodes de fouille d'un site, et nous les avons déjà mentionnées, mais j'entrerai dans les détails maintenant.

Il y a la méthode du carré. Encore une fois, nous avons des carrés de cinq mètres sur cinq. C'est en fait six par six, mais vous avez des bordures autour de chaque carré.

Et pourquoi sortons-nous de ces frontières ? Pourquoi ne pas tout mettre au clair ? Eh bien, nous laissons ces bordures ou vracs debout, comme on les appelle, pour donner une dimension verticale à notre fouille. En d'autres termes, si nous creusons, nous pouvons voir, un peu comme un gâteau en couches, lorsque vous coupez un morceau d'un gâteau en couches, vous pouvez voir peut-être une phase ou deux dans ce mur de terre, et peut-être que nous l'avons manqué. Peut-être qu'il y avait un plancher là-bas, et nous avons creusé à travers le sol, mais vous pouvez le voir dans la masse verticale.

C'est donc une sorte de dispositif de contrôle pour nous garder honnêtes dans nos fouilles. Et puis, bien sûr, vous avez ces quatre carrés exposés, et vous pouvez voir ce qu'il y a sur le sol, le substrat rocheux, qu'il s'agisse de murs, de sols ou de tout ce que vous imaginez. Mais encore une fois, il existe des endroits où vous n'y avez pas accès.

Maintenant, si vous trouvez quelque chose d'intéressant, vous pouvez également en retirer une grande partie après avoir creusé les deux carrés et en faire une grande zone exposée. C'est donc très, très populaire. L'autre façon est de creuser des tranchées.

Il s'agit d'une photo de la célèbre tour néolithique de Jéricho, l'une des tranchées de Kenyon. Énorme. Et ceci est un autre que nous avons fait en Jordanie, un endroit appelé Tal al-Umayri.

C'était une sorte de tranchée qui traversait les systèmes défensifs le long de la pente, et ils sont en mesure de dater tous les différents murs défensifs du site. En voici encore une fois une section provenant de ce site important du centre de la Jordanie. Les archéologues aiment les couches de destruction et le malheur des gens.

Lorsqu'un site est détruit violemment, que les toits s'effondrent ou qu'un incendie se produit, tout ressemble à une capsule temporelle, car tout est exactement comme les gens l'ont quitté, peut-être quelques minutes plus tôt. Et ainsi, nous creusons les décombres et la couche brûlée et peut-être le toit effondré, et nous obtenons un ou plusieurs lieux magnifiquement scellés, des zones uniques et particulières. Et ceux-ci sont intacts.

Ainsi, nous pouvons vraiment obtenir beaucoup de données à partir de ces locus scellés. Et donc, c'est quelque chose que les archéologues apprécient, même si à l'époque, dans l'Antiquité, c'était une tragédie. Nous avons beaucoup utilisé le terme « tell », et voici deux exemples d'anciens « tell ».

Encore une fois, les tell sont un monticule artificiel, et c'est ce que cela signifie. Le mot signifie à la fois en arabe et en hébreu. Mais ce sont en réalité des villes anciennes qui ont été détruites, reconstruites, détruites, reconstruites au fil des siècles. Remarquez maintenant la différence entre ces deux tell.

C'est Beit Shan dans la vallée d'Hérode, regardant vers l'ouest. Regardez comme c'est grand. Il y a de très nombreuses villes superposées, les unes sur les autres, jusqu'à 30, selon l'estimation des fouilleurs, sur probablement des milliers d'années.

Le tell au fond est beaucoup plus bas et il ne contient peut-être que trois ou quatre couches. C'est dire Beer Sheva, c'est Beer Sheva biblique, Beit Shan biblique. Et c'est en fait que ce site a apparemment été établi pendant la période des juges, et peut-être détruit à la fin du 8ème ou au début du 7ème siècle avant JC, donc seulement quelques centaines d'années.

Mais même alors, vous avez des preuves d'urbanisme à l'intérieur, vous avez des magasins, de grands entrepôts, vous avez un système d'eau ici que vous pouvez

descendre sous terre et obtenir de l'eau sans avoir à sortir de la ville. C'était donc très bien planifié et construit. C'est ici la porte d'entrée, la porte intérieure, et c'était une ville du royaume de Juda pendant la monarchie.

Mais encore une fois, plus bas, car cela n'a pas duré aussi longtemps que Beit Shan. Voici une section d'un tell, et encore une fois, vous devez penser à un gâteau en couches et voir tous les différents exemples d'une ville superposée à une autre ville, et ainsi de suite. Maintenant, cela devient confus et compliqué, parce que peut-être qu'une ville a construit une citerne, ou qu'elle a traversé un niveau antérieur, ou peut-être qu'un niveau a été effacé et n'existe même plus, ils ont simplement complètement effacé ce niveau et construit autre chose.

Donc, les tell peuvent être très compliqués, la stratigraphie peut être très compliquée, donc vous devez creuser très soigneusement, et encore une fois, cette coupe verticale va vous en dire beaucoup si vous pouvez conserver cela préservé dans votre masse, dans votre zone entre vos carrés. J'adore ces deux photos, car les villes du tell existent toujours, et voici deux exemples. Arbil en Irak, bel exemple de ce à quoi ressemblait une ville antique.

Voilà, vous pouvez voir le tell, les vitres, le bord incliné du tell, les murs et la ville à l'intérieur. Et c'est une ville fonctionnelle qui est une ancienne ville de style Ancien Testament en Irak. Une autre ville, Alep, la citadelle d'Alep en Syrie, est la même affaire ; vous avez un tell muré avec une porte, tout comme ils apparaîtraient dans l'Ancien Testament.

Donc, ceux-ci existent toujours, du moins dans ces deux circonstances. D'accord, l'autre exemple en plus d'un tell est un kerbe. Un kerbe en arabe signifie ruine.

Il s'agit simplement d'un site qui, en surface, n'est pas très profond ; la stratigraphie est très superficielle, et le mot hébreu pour cela est horvat ou horva, avec la même signification. Et ce sont des villes ou des villages ou des sites, peut-être une ferme, peu importe, un fort, qui n'ont existé que pendant une courte période, et ils ont été abandonnés, et ils n'ont tout simplement pas survécu au fil des siècles pour construire une accumulation, des niveaux et une stratigraphie compliquée. . Il s'agit de notre site sur lequel nous creusons en Jordanie, appelé Khirbet Safra.

Ceci est un plan supérieur, et voici la véritable photo aérienne. Et vous pouvez voir, c'est peut-être dur à travers la photo ici, mais vous pouvez voir la ligne du mur. Vous pouvez voir la rangée de maisons ici le long du mur.

Il y a beaucoup de choses que vous pouvez voir à la surface. Vous pouvez voir les lignes et les éléments des murs, les éléments architecturaux qui ont survécu à travers les siècles. C'est une trouvaille rare, car c'est probablement une ville de l'époque des

juges. Il a probablement été abandonné ou abandonné au cours de la période de la première monarchie, à l'époque de David, et nous ne savons pas pourquoi.

Nous pensons qu'elle a été établie vers 1250 avant JC, mais elle n'a jamais été colonisée à nouveau. Donc, vous n'avez pas eu de gens plus tard qui sont venus nettoyer le site et construire autre chose, à l'exception d'une zone de la période byzantine, il y avait une ferme que nous avons trouvée de ce côté de la caisse ici. Et donc, c'est une ville vierge de l'époque des juges qui existait probablement jusqu'au règne de David.

Et cela n'a donc pas été contaminé ou détruit par une occupation ultérieure. Et c'est assez rare. Nous sommes donc très excités à ce sujet.

Et nous avons également découvert des choses très passionnantes concernant cette chronologie, connue comme l'épine dorsale de l'histoire. Je parle aujourd'hui de l'Université Andrews, et l'Université Andrews comptait un spécialiste très célèbre de l'Ancien Testament du nom d'Edwin R. Thiele. Vous pouvez y voir ses dates.

Il est en fait enterré ici à Berrien Springs. Mais c'était un érudit de l'Ancien Testament formé à l'Université de Chicago. Et il avait juste une passion pour essayer de résoudre la chronologie biblique, en particulier la chronologie des rois d'Israël et de Juda.

Et rien qu'en regardant le texte, les dates ne correspondraient pas. Et beaucoup de gens pensaient qu'il y avait peut-être de la corruption dans le texte. Peut-être qu'il y a eu des gens qui ont modifié le texte plus tard, et plus tard, les copieurs du texte ont fait quelque chose.

Mais Thiele est revenu en arrière et a compris qu'ils utilisaient deux calendriers différents, le Royaume d'Israël et le Royaume de Juda, et un système d'année d'accession différent. Lorsqu'il eut terminé son travail, ils s'harmonisèrent à merveille. Des érudits israéliens et des érudits laïcs m'ont dit qu'ils n'avaient pas nécessairement une très haute opinion des Écritures, mais ils ont dit qu'on ne pouvait pas discuter avec Thiele.

Ça marche. Et ainsi, Thiele avait apporté une contribution très importante à la chronologie biblique et à la datation des différents rois d'Israël et de Juda par son système chronologique. Et, bien sûr, cela a été publié dans son livre, *Les Nombres Mystérieux des Rois Hébreux*, dont un de mes professeurs israéliens m'a dit qu'il fallait obtenir la deuxième édition, pas la troisième, ni la première.

Troisième édition : Apparemment, il l'a bricolé et l'a fait, mais il ne l'a pas fait aussi bien. Mais c'est un travail important et important pour remettre les choses au bon endroit chronologique. D'accord.

Donc, tableau chronologique. C'est une période dans laquelle travaillent la plupart des archéologues. Il nous manque ici le Néolithique ou le Nouvel Âge de pierre.

Le Chalcolithique, l'âge de la pierre de cuivre, a commencé vers 4000 avant JC, suivi par l'âge du bronze ancien. La fin de l'âge du bronze ancien correspond probablement à la période d'Abraham. L'âge du bronze moyen est votre période des patriarches, en général, à peu près.

Âge du Bronze final, période de l'oppression et de l'exode d'Egypte. L'âge du fer I est une période de colonisation. L'Âge de Fer II est une période de la monarchie, de David, de Salomon et des rois qui les suivirent.

La chute de Jérusalem est une courte période que certains érudits appellent la période babylonienne, mais ensuite la période perse a commencé en 539 avant JC et a duré jusqu'en 333 avant JC et l'arrivée de l'hellénisme sous Alexandre. Et puis, bien sûr, cela se termine en 63 avant JC lorsque Pompée conquiert Jérusalem, commençant la période romaine, qui se termine ou passe, devrais-je dire, à la période byzantine sous le règne de Constantin. Et cela continue jusqu'à la chute de l'Empire byzantin face à l'Islam au 7ème siècle après JC.

C'est donc à peu près la période de temps que traitent les archéologues qui travaillent en Terre Sainte, qui travaillent en archéologie biblique. Maintenant, la Genèse utilise le terme hébreu Toledot, ou histoires ou généalogies, y compris le tableau des nations dans Genèse 10, pour condenser ou mettre en évidence des zones ou des époques plutôt que de longues périodes depuis Adam jusqu'au déluge. Ce n'est donc ni le moment ni le moment de discuter de l'âge de la Terre, mais nous devons comprendre que je crois que ceux-ci sont condensés.

Nous avons d'autres listes généalogiques dans la Bible qui montrent clairement que certaines sont condensées et d'autres complètes. Ainsi, celles-ci auraient pu durer beaucoup plus longtemps, peut-être même des dizaines de milliers d'années, plutôt que le fameux 4004 avant JC suggéré par l'évêque Usher. D'accord, la dernière diapositive de cette série est que je l'utilise avec mes étudiants pour montrer ce qu'est l'archéologie et ce que les archéologues essaient de faire.

La photo ici est celle d'une structure en rondins de la fin du XIXe siècle, une structure en rondins taillés à la main qui était une chapelle. Il existe aujourd'hui sur le campus de l'Université Bethel, à Mishawaka, dans l'Indiana. Cela s'appelle la chapelle commémorative Taylor.

Cependant, il a été érigé et construit à Union, dans le Michigan, assez loin de là. Et il est resté là dans divers états de délabrement jusqu'aux années 1980, je pense, lorsque des fonds ont été collectés ; cela a une certaine signification pour la

dénomination de l'Église missionnaire. Ils ont démonté cette chapelle et l'ont déplacée à Mishawaka, ont posé des fondations et un sol en ciment en dessous, l'ont câblée, y ont installé des fenêtres modernes, de l'électricité, bien sûr, et l'ont reconstruite en utilisant de nouveaux matériaux pour combler les espaces entre les morceaux de le bois, les couches de bois.

Et aujourd'hui, c'est une sorte de site historique. Maintenant, comme exercice, pensez à cela dans le temps, peut-être 500 ans, et à la chapelle commémorative Taylor qui est en ruines. Et peut-être qu'il est encore debout, peut-être qu'il s'est effondré, mais il y a quelque chose là-bas, suffisamment là pour que les archéologues puissent venir.

Et les archéologues, disons pour les besoins de l'argumentation, ne disposent pas de sources historiques leur expliquant ce que c'est ou pourquoi c'était là. Cela crée donc un problème pour les archéologues, car les archéologues de l'époque examinaient la façon dont cette chapelle a été construite, le style, le bois et la façon dont le bois était et reconnaissaient que cela date probablement du 18ème ou du 19ème siècle après JC. Nous ne sommes pas au XIXème siècle, ni à la fin du XXème siècle, pas du tout.

Le style des matériaux de construction est donc celui du 19ème siècle. Cependant, le sol, les semelles et les restes du système électrique datent de la fin du XXe siècle. Donc, ils doivent comprendre, ils doivent interpréter ce qui s'est passé ici.

Et la seule chose qu'ils peuvent probablement faire sans sources historiques, c'est imaginer que cela a été reconstruit, remodelé et modernisé, un vieux bâtiment qui a été modernisé et installé là, puis remonté. Ils doivent donc comprendre ce qui se passe à la fin du 20e siècle. Maintenant, peuvent-ils le dater mieux que ça ? Eh bien, peut-être qu'ils le peuvent, parce que s'ils brisent ou brisent le sol en ciment, ils pourraient trouver des bouteilles de boissons gazeuses en plastique ou des languettes ou, ou des objets, peut-être un emballage holstice ou, vous savez, quelque chose qui ne le ferait pas, ne le ferait pas. Cela ne se détériorerait pas, ne se dégraderait pas, cela peut donner à cela une date de la fin du 20e siècle, peut-être d'ici une décennie, à cause de ce qu'ils voient.

Et donc, et les pièces de monnaie, bien sûr, peut-être que le bétonnier a laissé tomber un quart ou un centime ou autre, et cela peut nous donner une date. Parce que si vous avez, disons, une pièce de monnaie, et qu'elle se trouve sous un plancher, et que cette pièce de monnaie est datée, disons, de 1982, eh bien, ce plancher doit être posé après 1982 parce que cela est scellé, cette pièce est scellée dans cet étage. , ce n'est pas possible, la pièce ne peut pas être plus tard que le sol. Et donc ce sol, encore une fois, était daté ou coulé après 1982.

Les archéologues examinent également cela sur les sites antiques. Ce serait donc un défi pour les archéologues du futur. À moins d'avoir des sources historiques sur ce qui s'est passé exactement, ils ne comprendraient probablement jamais que cela venait d'Union, dans le Michigan. Ils pourraient deviner qu'il s'agit d'une chapelle à cause du plan car il n'y a pas de pièces intérieures ; c'est juste une grande pièce, une salle de réunion ou peut-être une école.

Le but du bâtiment serait, ils pourraient peut-être le deviner, mais pas grand-chose d'autre. Ce serait un défi. C'est donc un peu ce que font les archéologues et certaines des questions auxquelles ils doivent répondre lorsqu'ils travaillent sur le terrain.

Merci beaucoup.

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 3, Méthodologie archéologique.